

INSTITUT SUPÉRIEUR DU TOURISME, DE L'HÔTELLERIE ET DE L'ALIMENTATION

Comment définiriez-vous un atelier terrain ?

L'atelier terrain est un exercice pédagogique qui se distingue des formats académiques classiques. Il s'agit d'une mise en situation professionnelle où les étudiants sont en contact direct avec un commanditaire, dès les premières semaines ou mois de leur formation. L'objectif est de leur permettre d'appliquer et d'opérationnaliser des connaissances théoriques à des problématiques réelles.

« L'atelier terrain, on peut le définir comme un exercice proposé aux étudiants, un peu différent de ce qu'ils ont de manière académique ou plus conventionnelle dans les types de formation universitaire. »

« L'atelier terrain est une mise en situation professionnelle qui permet à l'étudiant de rentrer en contact direct avec un commanditaire juste quelques semaines ou quelques mois après leur insertion dans la formation. »

« L'idée étant de leur permettre d'appliquer, d'opérationnaliser, de mettre en situation des connaissances plutôt théoriques, des questionnements, des problématiques au regard de ce qui se passe sur le terrain. »



Jacinthe BESSIÈRE
Chargée des Etudes à l'ISTHIA

Quels types de terrains sont concernés et quels rôles jouent les étudiants ?

Le terrain peut être une entreprise, un territoire, une institution, ou un groupement d'acteurs. Ce sont des entités qui expriment un problème ou une problématique, et qui sollicitent les étudiants pour les aider à l'appréhender. Ce dispositif permet aux étudiants d'être force de proposition et d'apporter des solutions concrètes.

« Ce fameux terrain, quand on prend le terme de terrain, c'est finalement une entreprise, un territoire, une institution, un groupement d'acteurs, en bref, une entité qui exprime un problème et qui demande aux étudiants de trouver quelques solutions. »

« C'est aussi être force de proposition, donner aux étudiants l'opportunité et la chance de proposer des solutions, d'innover, de créer, d'être acteur de leurs décisions. »

« Dans un atelier terrain, l'idée c'est aussi de donner la chance et l'envie aux étudiants d'être acteurs et d'être force de proposition nouvelle pour le commanditaire, mais aussi pour l'enseignant, pour toute l'équipe pédagogique. »

En quoi l'atelier terrain représente-t-il une approche pédagogique innovante ?

L'atelier terrain repose sur une pédagogie nouvelle qui favorise le travail collectif, l'expérimentation et la coopération entre étudiants et enseignants. Il permet d'apprendre en agissant, en s'éloignant des cadres académiques classiques, et en développant de nouvelles compétences méthodologiques.

« Quand je dis atelier terrain, moi aussi, je dis à la fois action réelle en lien avec le commanditaire donné dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie ou de l'alimentation, qui répond à une problématique de terrain, mais je dis aussi un petit peu nouvelle pédagogie. »

« L'idée est de faire travailler les étudiants de manière un petit peu innovante sur des problématiques de terrain, mais aussi sur des méthodologies communes, sur des manières de coopérer, de travailler en collectif et d'élaborer de nouvelles coopérations avec les enseignants. »

« On essaye d'apprendre autrement en agissant, en construisant un petit peu au jour le jour des méthodes de pensée, des modes de raisonner, des formes d'apprentissage un peu moins académiques qui sortent hors des sentiers battus. »

INSTITUT SUPÉRIEUR DU TOURISME, DE L'HÔTELLERIE ET DE L'ALIMENTATION

Quels sont les bénéfices pour les étudiants à travers ce dispositif ?

Les étudiants développent des compétences professionnelles, des capacités d'innovation et un esprit critique. L'atelier leur offre aussi une opportunité unique de tester leurs talents et d'être véritablement impliqués dans la définition et la mise en œuvre de leurs propres missions.

« C'est une expérience professionnelle, une expérience pédagogique, une expérience d'apprentissage nouvelle, des apprentissages nouveaux qui ressortent de ces ateliers de terrain. »

« L'étudiant, on lui donne aussi la chance d'être un acteur qui peut même, y compris, prendre en charge les modalités de son cahier des charges. »

« C'est aussi un jeu d'innovation, de challenge à l'écoute des étudiants et de leurs talents. »

Comment les ateliers terrain évoluent-ils selon les niveaux de formation ?

En licence (L3), l'accent est mis sur l'observation et l'analyse de terrain, permettant de réaliser des diagnostics et des états des lieux. Cela peut être à l'échelle d'un territoire, mais aussi d'une entreprise. L'accent est mis sur l'observation et l'analyse : pour une filière, un type de comportement, un segment de clientèle... En master, l'approche devient plus stratégique : les étudiants de M1 formulent des préconisations, tandis qu'en M2, ils proposent des solutions concrètes et opérationnelles, prêtes à être mises en œuvre par le commanditaire.

« En L3, il y a une commande formulée par un partenaire, un commanditaire, qui est plutôt axée sur une observation de terrain et en tirer des principaux axes d'analyse. »

« En master 2, on est plutôt sur des étudiants « experts » capables, non seulement de faire de l'observation aboutie, non seulement capables d'avoir de la collecte de données objectives, mais en plus de pouvoir aller jusqu'au bout de la préconisation en essayant de proposer concrètement une solution directement opérationnelle pour le commanditaire. »

Quel impact ces ateliers ont-ils sur la dynamique de groupe et les relations entre étudiants ?

L'atelier terrain renforce la cohésion entre étudiants, en les amenant à coopérer et à travailler en collectif. C'est une expérience humaine qui les incite à dépasser l'individualisme et à développer des compétences relationnelles essentielles pour leur future vie professionnelle.

« C'est aussi une aventure humaine, concrètement dans le groupe d'étudiants. C'est-à-dire que c'est aussi un vrai rôle de mise en cohérence, de mise en collaboration, on pourrait presque dire d'unification d'une promotion d'étudiants. »

« On est véritablement quand même dans le challenge assez difficile aujourd'hui de devoir coopérer, de mettre de côté l'individualité pour construire un collectif. »

Quelle valeur ajoutée l'atelier terrain apporte-t-il en termes d'employabilité ?

Les compétences acquises dans ces ateliers sont valorisées par les employeurs, notamment dans le secteur du tourisme. Le savoir-être, la capacité à travailler en équipe et à s'adapter sont des qualités de plus en plus recherchées sur le marché du travail.

« L'atelier de terrain, c'est avant tout une aventure professionnelle, où on s'essaye à la mise en œuvre de réelles compétences professionnelles. »

« Les ateliers terrain ont quand même une vraie fonction de professionnalisation, c'est vendable sur un CV, dans une expérience pro et dans des entretiens d'embauche. »